Intervention Alain Goléa au Conseil Municipal du 10 février 2020

La liste que j'ai eu l'honneur de conduire, en mars 2014, s'intitulait « *Auriol Objectif 2020* ». 2020 nous y sommes. Déjà... C'est donc mon dernier conseil municipal puisque j'ai décidé, pour diverses raisons, de ne pas reconduire cette liste écocitoyenne à l'élection qui vient. D'ici un mois, je ne siégerai plus au sein du Conseil Municipal. Et forcément, je suis amené à regarder – avec émotion - dans les rétroviseurs du temps et de me souvenir de ce mois de mars 2001 quand j'ai reçu de ta part, Danièle, dans cette même salle, ma 1ère écharpe d'élu de la République. C'était, il y 19 ans.
Mais, mon histoire de citoyen acteur pour ma commune avait commencé déjà bien avant, en 1994, en l'occurrence. Deux ans plus tôt, j'avais quitté Marseille pour m'installer, ici, à Auriol et très vite, toujours sous le charme de ces lieux, je me suis dit qu'il convenait de s'engager pour ce village si particulier dans cette belle vallée de l'Huveaune serpentant au pied de l'emblématique massif de la Sainte-Baume. J'ai toujours pensé qu'être citoyen ne peut se décliner que de deux façons : soit l'on est spectateur des événements, soit l'on est acteur. C'est cette option que j'ai choisie. Et je continue à faire mien, ce joli slogan issu des manifestations des années 1970 : « *nous vivrons demain ce que nous construisons aujourd'hui* ».
C'est à la fin de l'été 1994, que nous nous sommes rencontrés, chère Danièle, et tu m'as proposé de faire partie de ton équipe pour ma 1ère aventure municipale, moi qui, à cette époque, était le Directeur de l'ANPE d'Aubagne. En ce printemps 1995, nous avons échoué de très peu, de 60 petites voix au second tour. Nous prîmes la décision de persévérer, de rester une équipe. On a eu raison puisque 6 ans plus tard, on a gagné cette mairie. Tu m'as nommé adjoint à la communication. J'y ai pris grand plaisir même si, parfois, on se prenait le bec plus que sérieusement... J'ai, ainsi, refondé le journal municipal en lui donnant son titre actuel et un contenu nouveau, j'ai créé les RdV d'Auriol, le Guide Pratique, le Bureau de l'emploi, et aussi grâce à toi, concrétisé mon engagement pour un Tibet libre avec l'affichage permanent en Mairie de ce drapeau interdit dans leur propre pays et avec l'organisation de la manifestation annuelle « Des Voix pour le Tibet » qui a connu, je le crois, un certain retentissement...
Ce travail d'adjoint, je l'ai mené jusqu'en décembre 2007. Chacun connaît mon caractère. On me reconnaît des qualités et aussi quelques... défauts dont celui, paraît-il, d'être un peu trop entier. Et donc pour des raisons dont nous nous souvenons bien, Danièle, j'ai pris la décision de quitter, publiquement, la majorité municipale, en février 2008.
Mais j'avais, en moi, un virus, sain celui-là, celui de l'action municipale. Et donc, je me suis présenté au sein de la liste Auriol à Gauche et j'ai, ainsi, pu continuer à siéger au conseil municipal, mais cette fois en tant que conseiller municipal d'opposition et d'animer notre groupe d'élus au sein de cette instance.

6 ans se sont encore écoulés et, en 2014, j'ai eu l'honneur et le plaisir de conduire la liste écocitoyenne dont le mandat va s'achever d'ici un mois. J'ai relu, ces jours-ci, notre programme, je trouve qu'il a bien vieilli et reste toujours d'actualité.
Ces 19 ans, en tant qu'élu, ont constitué, pour moi, une phase importante de ma vie. C'est parce que c'est une expérience très enrichissante pour une personne que je dis et redis que le plus possible de citoyens devraient vivre, à leur tour, un mandat d'élu. Je rappelle que l'origine du mot politique vient du grec antique politis : être acteur dans la cité. Surtout quand cela se déroule dans une commune de la taille d'Auriol, qui reste encore à une échelle humaine, où l'on garde le contact avec les gens, et où l'on peut mesurer, visualiser ce que l'on fait. Je regrette de n'avoir pu convaincre notre maire d'accepter de mettre en place un budget participatif comme le font plus de 120 communes de l'Hexagone dont Paris afin d'associer nos habitants.
Être dans l'opposition confère des responsabilités particulières. La première, c'est celle de travailler les dossiers et les délibérations.
Et ce n'est pas toujours chose facile. En particulier sur les questions budgétaires dont on connaît le langage et les écritures hermétiques à l'administré lambda normalement constitué... J'ai mené ce travail avec certains de mes colistiers, mais aussi avec des auriolais qui sont venus partagés mon approche des divers dossiers communaux. Ce faisant, il m'a fallu me garder de tomber dans deux dérives symétriques, mais qui, in fine, se rejoignent sur le fond : celle de l'opposant systématique : dire non est facile mais pas constructif s'il n'est pas argumenté ou celle du faux opposant qui, in fine, trompe ses électeurs en votant pendant 6 ans à chaque fois avec la majorité municipale sans aucun vote contre. Suivez mon regard...
Pour ma part, je me suis efforcé de mener une opposition constructive : j'ai approuvé les délibérations qui m'ont paru aller dans le bon sens par rapport à mon programme municipal ; je me suis abstenu quand il y avait du pour et du contre et, enfin, j'ai voté contre tout ce qui allait dans le mauvais sens ou en contradiction avec mes valeurs.
Dans cette intervention de clôture, je n'entends pas tirer le bilan de la mandature qui s'achève. Chacun a en mémoire mes points d'accord et de divergence. Ce n'est pas le bon moment. D'ici le 15 mars, je ne serai pas absent de la campagne électorale et ferai connaître mon choix. Je me le dois vis à vis de mes électeurs, mais aussi envers les autres Auriolais.
J'entends terminer sur une touche humaine, un ressenti personnel. Je te remercie, chère Danièle de m'avoir permis, il y a 19 ans, de commencer à agir et je l'espère à peser un tant soit peu sur le devenir de notre belle ville. Nous allons tourner la page et nous aurons, ainsi, tous les deux un peu plus de moments à partager et je t'invite donc à randonner, quand tu le voudras, avec mon petit groupe dans nos beaux massifs.
Je vous remercie pour votre écoute et bonne chance Auriol !